

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 31 (1905)
Heft: 12

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

avec profit par les techniciens, ils se formeront ainsi une opinion raisonnée sur les divers problèmes que soulève l'emploi du béton armé. Il y trouveront un grand nombre de renseignements utiles pour la rédaction des projets.

Lausanne, mai 1905.

A. V.

SOCIÉTÉS

Société fribourgeoise des Ingénieurs et Architectes.

Course du printemps, le dimanche 30 avril 1905.

Notre Société a fait sa course de printemps le dimanche 30 avril dernier. Elle a choisi comme objectif l'examen des travaux de la nouvelle ligne de chemin de fer Flamatt-Laupen-Gümmenten et la visite des localités de Neueneegg, Laupen, Gümmenten.

Partis de Fribourg à 9 h. 48, nous arrivons à Flamatt à 10 h. 8. De là, nous nous dirigeons, au nombre de seize, sur Neueneegg, en longeant la nouvelle ligne de chemin de fer de la vallée de la Basse-Singine : Flamatt-Laupen-Gümmenten (Sensethalbahn).

Cette ligne de chemin de fer relie les grandes lignes Lausanne-Berne et Berne-Neuchâtel (La Directe). Le tracé se détache à Flamatt de la ligne Lausanne-Berne, passe entre cette dernière et la route cantonale d'accès à la station, croise la route de Berne près de l'hôtel du « Moléson », où se trouve une halte. De là, le tracé se dirige vers Neueneegg, après avoir franchi la Singine sur un pont métallique, puis vers Laupen, en longeant la rive droite de la Singine. De Laupen, où la gare se trouve située à la partie Sud du village, le tracé se dirige vers la station de Gümmenten de la ligne Berne-Neuchâtel, après avoir franchi la Sarine à environ 200 m. en aval de son confluent avec la Singine et à 1 km. Nord de Laupen, sur un pont métallique de 60 m. d'ouverture.

Tout en examinant la ligne, nous pouvons remarquer les travaux de défense contre les éboulements entrepris par la Compagnie, près de Flamatt.

Plus loin, c'est le pont métallique sur la Singine qui attire notre attention. Un petit exposé sur la construction du pont, avec plans à l'appui, est fait séance tenante par M. Gremaud, président. Ce pont comporte une travée centrale de 45 m. d'ouverture et de chaque côté 3 ouvertures de décharge pour les hautes eaux, ayant chacune une ouverture de 9^m,20.

Continuant notre route, nous longeons le grand remblai jusqu'à Neueneegg, d'où nous pouvons nous rendre compte des travaux d'endiguement importants exécutés et en cours d'exécution. Neueneegg se trouve dans une jolie situation, sur la rive droite de la Singine. Ce village, à l'aspect cosu, est au fond de la vallée ; un pont sur la Singine le relie à Sensebrugg et à la station de Flamatt. Au loin on aperçoit le monument commémoratif de la bataille de Neueneegg (1798).

De Neueneegg, la Société se rend par chemin de fer à Laupen, en passant par une contrée fertile où, pour épargner des terrains productifs, on a fait pour la ligne un remblai dans le lit même de la Singine.

Laupen, petite ville, est le chef-lieu du district. A l'Est de la ville, sur un rocher abrupt, s'élève le joli château de Laupen, actuellement siège des autorités du district. L'ancien mur d'enceinte de la ville, avec ses trois portes, a été en partie conservé.

Comme le modeste banquet que nous avons commandé n'est pas encore prêt, après avoir visité la localité avec ses larges rues et ses maisons propres et coquettes, nous allons à Saanebrücke, qui se trouve à 1 km. de Laupen, visiter le magnifique pont couvert en bois qui traverse la Sarine ; il date de 1858 et a une longueur de 70 m. d'une seule portée ; c'est un travail de charpenterie superbe. Nous examinons aussi le pont métallique qui se trouve à 50 m. en aval, sur lequel passe la « Sensethalbahn », puis nous rentrons à Laupen où chacun fait honneur à l'excellent repas que nous a préparé le propriétaire-tenancier de l'hôtel de l'« Ours ».

La ville de Laupen est célèbre par la glorieuse bataille de 1339, dans laquelle les Bernois mirent en déroute, sur le Bramberg, la noblesse de la Suisse occidentale. Un modeste monument, élevé en 1839, rappelle cette journée.

L'après midi une course à Gümmenten nous permet d'admirer le beau viaduc de la directe Berne-Neuchâtel, sur la Sarine, qui, par sa longueur (451 m.), sa hauteur (27 m.) et sa légèreté, produit un effet superbe.

Une promenade à Gümmenten-Village nous procure l'occasion d'admirer encore, sur la Sarine, l'antique pont en bois de cette localité (100 m. de longueur), avec piles en maçonnerie, à l'entrée du village et de la vallée descendant de Buch ; c'est un beau spécimen de ce genre de construction. Gümmenten a conservé l'aspect d'une petite ville, mais il ne reste que peu de traces du château qui s'élevait sur un rocher au Sud du village. Le défilé de Gümmenten a joué un certain rôle dans l'histoire de Berne à cause de son importance stratégique.

De Gümmenten, le train nous transporte à Chiètres, grand et beau village dont l'importance s'est encore accrue depuis la construction de la ligne Berne-Neuchâtel. Les architectes et les entrepreneurs vont visiter la maison d'école et les diverses constructions qui s'élèvent dans le quartier de la gare, alors que les ingénieurs vont examiner les travaux de canalisation du ruisseau du village.

Le train de 7 h. nous mène dans la direction de Fribourg ; mais en passant à Schmitten nous nous souvenons qu'un collègue nous attend ; aussi laissons-nous partir le « Bummelzug » de 8 h. et allons attendre le dernier train à l'auberge hôtelière de Schmitten. C'est là que se termine cette journée, qui a présenté tant de choses utiles et intéressantes à étudier et qui a été pleine d'entrain grâce à la gaieté et à la bonne volonté de tous les membres.

Association des anciens élèves de l'Ecole des Beaux-Arts (A. E. D. B. A.)

Le samedi après-midi, 27 mai, se réunissait à Lausanne, dans un des amphithéâtres du somptueux édifice de Rumine, l'Association des anciens élèves architectes de l'Ecole des Beaux-Arts, convoqués en assemblée générale annuelle par le Comité central.

M. Weibel ouvre la séance par l'éloge funèbre du regretté massier de l'Association, M. Juvet, en retraçant un aperçu de cette brillante et féconde carrière. Puis la discussion est ouverte sur la question toute actuelle des concours publics. Avec quelques modifications, mûrement débattues, l'assemblée adopte un rapport à ce sujet présenté par la commission spécialement chargée de l'étude de la question. Le siège du Comité central est ensuite fixé à Lausanne et M. Meyer élu massier de l'Association, puis la séance est levée.

Après une courte promenade sur les grands chantiers de la ville, un banquet fraternel réunit la Société à l'Hôtel National, où les accents joyeux et les plaisanteries bruyantes prouvent une fois de plus que le souvenir, lointain déjà pour quelques têtes respectables, de la vie d'atelier n'a rien perdu de sa vivacité ni de son vocabulaire. Mais cette journée devait avoir un lendemain savoureux et nous avons regretté de voir le nombre des participants à la charmante course à Caux-Palace si restreint ; c'est en vain que le bateau matinal qui nous emportait vers Territet chercha, par le ronflement de sa sirène, à tirer les camarades veveysans de leurs tanières. Quelques instants plus tard, favorisés par un temps superbe, nous jouissons de ce spectacle grandiose qu'offre l'étendue du Léman. La nature, cherchant à adoucir le résultat complexe de l'activité que déploient les architectes aux abords de l'antique Chillon, couvre d'un hâle bleu cet amoncellement de constructions qui s'étale à nos pieds. Le sympathique camarade Wanner, de Lausanne, en organisateur habile de la fête, nous réservait le bouquet pour la fin ; aussi, de ce déjeuner exquis, arrosé des meilleurs crus du pays

« On parlera sous le chaume bien longtemps. »

Genève, Berne, Bâle, Zurich, Fribourg, Chaux-de-Fonds et Neuchâtel sont hélas ! bien au delà des monts vaudois, aussi est-ce de bonne heure que l'on est obligé d'interrompre cette sieste délicate pour regagner ses pénates, tout en se promettant bien de renouveler, en plus grand nombre encore, espérons-nous, ces quelques excellentes heures de bonne et cordiale camaraderie que nos confrères vaudois nous ont fait goûter.

Colombier, 29 mai 1905.

E. BOTTEL.